

Rebond durable

Economie post-crise: le débat se met en place

Le flou demeure à propos de l'avenir de notre économie alors que la pandémie est loin d'être maîtrisée et qu'un possible reconfinement est loin d'être écarté. En espérant que l'on puisse crier victoire bientôt sur le virus Covid-19 et que le scénario d'un deuxième «lockdown», où même de retrait de certaines mesures de déconfinement ne se réalise jamais et que les frontières demeurent ouvertes - le Luxembourg en est beaucoup plus dépendant que d'autres pays - il est temps de préparer l'avenir.

La Chambre de Commerce s'est attelée à cet exercice en soumettant hier, sur près de 150 pages, des idées pour la relance et pour une économie durable et résiliente à long terme. On y retrouve des chevaux de bataille connus de longue date de la chambre professionnelle de près de 90.000 entrepreneurs, comme la réduction du taux nominal d'imposition des sociétés, la simplification administrative ou encore le renforcement du soutien pour la recherche, le développement et l'innovation.

La Chambre de Commerce dispose depuis plusieurs années d'un «think tank», la Fondation IDEA, qui jette des regards différents sur certaines évolutions économiques et propose en continu de nouvelles voies.

Evidemment, les pistes de relance proposées hier transpirent certaines idées d'IDEA, mais le document est aussi et surtout le reflet d'un gros travail d'analyse et de discussion entre les branches représentées par la Chambre de Commerce. On sent bien que les expériences du terrain sont remontées ainsi que les solutions pratiques pour délester les entreprises.

Car le terrain est semé d'embûches depuis le printemps et le confinement. L'ambiance est morose, comme l'a illustré le patron de Cactus et président de la Commission Economique de la Chambre de Commerce, Laurent Schonckert, en puisant dans le baromètre de l'Economie régulièrement réalisé par la Chambre. Avec des baisses de chiffre d'affaires de 72% voire de 90% pour les secteurs

- très exposés - du commerce et de l'HORECA au premier semestre par rapport à la période de référence de l'an dernier, l'inquiétude règne évidemment et elle impacte toutes les décisions dans ces secteurs, de l'investissement au recrutement. Alors que les problèmes de liquidité sont loin, très loin d'être résolus pour les entreprises évoluant dans des secteurs très touchés, le manque de visibilité est décourageant sur fond de reprise très lente. Même avec les importants programmes de soutien débloqués par le gouvernement et l'Union Européenne, certaines structures ne survivront pas.

«La Chambre de Commerce est d'avis que ces mesures doivent être prolongées et flexibilisées le cas échéant, tant que des secteurs restent exposés à des pertes d'activité importantes, alors que le risque de faillites en chaîne dans les 6 à 9 mois à venir est bien réel», pointe ainsi la chambre professionnelle qui lance ses pistes quelques jours après la réunion Tripartite des partenaires sociaux et au début d'un été marqué prévisiblement par l'absence de vacances ou alors de très courts congés pour les décideurs. Surtout aussi pour le gouvernement, qui devra se pencher sur un nouveau programme.

Puisqu'à la rentrée, des stratégies de sortie de la crise doivent être sur table pour prendre de nouvelles décisions en matière de soutien et de «restart» de l'économie dont le plus gros challenge est actuellement de regagner la confiance - la confiance en soi, avec le regain de perspectives et de bénéfices et celle des consommateurs, toujours réticents à consommer.

A juste titre, le Président de la Chambre de Commerce, Luc Frieden, ancien ministre des Finances, a souligné hier que les caisses de l'Etat ne sont pas inépuisables et qu'il faut poser davantage de jalons afin de soutenir une économie diversifiée, résiliente, durable et compétitive. Le nouveau Bulletin de la Chambre de Commerce tombe à pic pour alimenter ce débat.

CLAUDE KARGER

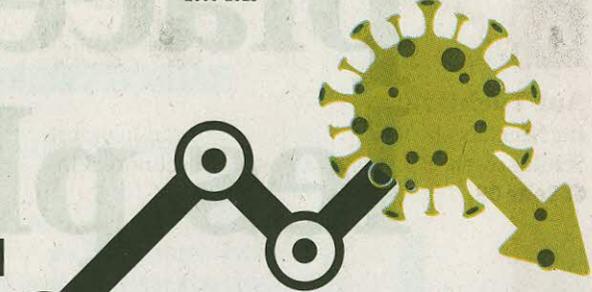
TABLEAU NOIR

FREINAGE SEC

	1995-2018	2019	2020	2021	
PIB (en volume)	3,4	2,3	-6	7	en % du PIB
Solde public	1,9	2,2	-5,9	-2,8	en % du PIB
Dette publique	14*	22,1	28,7	29,6	en % du PIB
Taux de chômage	4,5	5,4	6,7	7,3	en % de la population active
Emploi total intérieur	3,2	3,6	0,8	1	en %

*2000-2015

EFFET LOCKDOWN



	PART DANS LA VALEUR AJOUTÉE	EN %	EN POINT DE % DE V.
Agriculture	0,2	-10	
Industrie	7,6	-47	
Construction	5,6	-90	
Commerce	8,1	-39	
Transport et entreposage	5,4	-60	
Horeca	1,5	-90	
Information/Communication	10,4	-20	
Activités financières	23,9	-10	
Activités immobilières	8,4	-17	
Services aux entreprises	12,5	-21	
Services à dominante non-marchande	17,8	-5	
Economie totale	100		

EN HAUT Evolution de quelques uns des principaux indicateurs macro-économiques Sources: Statec.

EN BAS Estimation de l'impact de la crise Covid-19 sur l'activité au Luxembourg dans une situation de confinement comparable à celle de fin mars/début avril par rapport à un niveau d'activité normal. En supposant que l'activité soit bridée à ce régime pendant un mois, le PIB annuel de 2020 serait impacté à la baisse de 2 points environ (25 points/12 mois). En étendant cette période à deux mois, l'impact est doublé (et ainsi de suite)

Sou